

REPUBLIQUE FRANCAISE

DEPARTEMENT DE LA MAYENNE

2ème Circonscription

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 21 MARS 1993

(BUREAUX DE VOTE OUVERTS DE 8 HEURES à 18 HEURES)

CANDIDATS DU R.P.R. ET DE L'UNION POUR LA FRANCE

Madame, Mademoiselle, Monsieur,



Henri de GASTINES

né le 6 juillet 1929

*Député de la Mayenne
Conseiller Général
de Cossé le Vivien*

Depuis le mois de juin 1981, la France fait l'expérience du socialisme. Souvenez-vous de l'ambiance de l'époque, c'était l'euphorie, la joie, l'on dansait sur les places, l'on allait redistribuer un peu du superflu des nantis et tout le monde allait enfin pouvoir vivre joyeusement dans une prospérité égalitaire.

Mais, douze années ont passé et, à l'heure du bilan, le constat est accablant, les statistiques avouent 3 millions de chômeurs. En fait, il y a 4 millions de personnes sans emploi. Le déficit budgétaire devient effrayant, 185 milliards de francs annoncés, entre 250 et 300 en réalité. Les chiffres sont tellement énormes qu'ils en deviennent irréels.

L'irréalité, voilà bien le maître mot de la philosophie socialiste, depuis 12 ans, le Président de la République et le Gouvernement nous bernent de phrases creuses et d'illusions. Sans cesse reviennent les mêmes chimères, "*travailler moins pour vivre mieux*". Tel pourrait être le résumé des propos officiels.

L'irréel, c'est aussi le spectacle d'anciens ministres, comme Brice LALONDE, le patron des écologistes, qui a été quatre ans au Gouvernement ou Michel ROCARD, ancien Ministre de l'Agriculture, ancien Premier Ministre, "éléphant du P.S." qui viennent benoîtement sur les écrans critiquer les fruits de leur propre action pendant tant de temps et redemander la confiance des Français comme si de rien n'était...

La volonté de l' "*Union Pour la France*" de se porter aux avant-postes pour entreprendre le redressement du pays dans les conditions actuelles peut apparaître comme un postulat difficile à mener à bon port, d'autant que l'échéance à deux ans de l'élection présidentielle rend le pronostic plus incertain.

L'analyse n'est pas inexacte, mais c'est le propre de l'engagement politique véritable de conduire ceux qui ont décidé de se consacrer à l'organisation de la société à mener l'action sans se poser constamment la question de savoir si elle est gagnée d'avance.

- *Le combat pour l'emploi,*

- *Le démantèlement des conglomérats qui, de Bruxelles ou de Washington, ruinent notre agriculture et nos industries,*

- *Une Politique Agricole Commune renégociée,*

- *Une action internationale responsable et l'arrêt d'une gesticulation diplomatique basée sur l'exploitation médiatique des populations déshéritées.*

- *Une politique familiale qui prenne la vraie mesure des problèmes auxquels sont confrontées les familles et prépare une France où la relève sera assurée.*



Norbert BOUVET

né le 15 mars 1949

*Agriculteur
Adjoint au Maire
de Villiers Charlemagne
Conseiller Général
de Grez-en-Bouère*

- *La réhabilitation de la formation des jeunes par la voie d'un apprentissage modernisé,*
- *L'Éducation Nationale remise sur les rails du bon sens,*
- *L'arrêt de l'entreprise de désertification qui défigure notre territoire,*
- *Le refus des gaspillages ruineux dont le spectacle écoeure ceux qui en ont connaissance,*
- *La relance de la construction de logements,*
- *La réouverture des grands chantiers qui sont le gage de la croissance de la France de demain.*

Tels sont les dossiers essentiels à mettre sur la table au lendemain des prochaines élections, pas plus qu'en 1958, pas plus qu'en 1968 ou 1986, il ne s'agit d'une mission impossible, **la remise sur pied du pays est parfaitement à la mesure du courage des Françaises et des Français**, mais leur adhésion totale à l'oeuvre de redressement est le point de passage obligé vers la réussite, comme aussi de cesser de cultiver ce qui les divise.

En d'autres termes, comme en 1958 quand le Général de Gaulle est revenu gouverner, **il faut que partout se manifeste la confiance**. Alors tout deviendra possible, cette épreuve de 12 années n'aura pas été subie en vain et la France, comme il y a 35 ans, pourra repartir pour une période de prospérité.

Le rôle d'un Député c'est aussi, en parallèle de sa fonction législative, de s'inquiéter de l'avenir du département qu'il représente.

La Mayenne n'échappe pas aux conséquences de 12 années d'errements, par ricochet, tous les Mayennais, jeunes ou adultes, sont atteints par la récession. Il n'y a pas de remède spécifiquement local, mais il faut mobiliser au maximum les atouts dont nous disposons.

L'on parle beaucoup de l'intercommunalité comme d'un remède un peu universel, nous sommes plus réservés et nous pensons que si de très nombreuses actions ont en effet tout à gagner à être conduites en commun, il faut se garder de détruire les communes dont le rôle dans la gestion quotidienne est irremplaçable - tant il est vrai que *"l'on gère toujours mieux ce que l'on gère de près"* - par des élus qui vivent sur place les conséquences de leurs décisions.

La réforme territoriale anglaise des années d'après-guerre, avec une confiscation presque totale des responsabilités des collectivités locales, a conduit à une désertification généralisée et aux conséquences sociales endémiques que l'on sait, elle doit nous faire réfléchir quant aux bornes à ne pas dépasser.

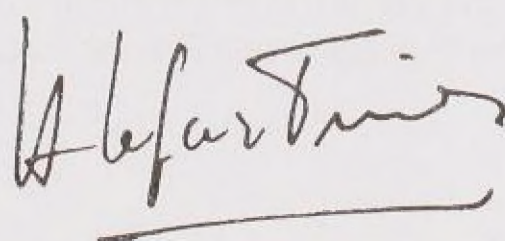
En tout état de cause, les adhésions des communes à de nouvelles structures doivent se faire librement, en dehors de toutes contraintes.

S'il n'y avait qu'une priorité à retenir au plan du département, ce serait celle de la préparation des jeunes à l'avenir :

- **formation professionnelle** (avec tous ses volets, de l'Apprentissage au Bac Professionnel)
- **formation générale** (avec la volonté de délivrer un enseignement concret en rapport avec les besoins réels de la Nation),
- **formation supérieure** (avec le développement des disciplines déjà en place et la bonne fin du projet d'une école d'ingénieurs),
- **formation continue** (pour permettre la réinsertion et l'adaptation aux incessantes évolutions des techniques).

Voilà donc les axes de notre réflexion, c'est pour défendre ces idées que nous sommes candidats, tels sont les objectifs pour lesquels nous nous battons si vous nous en confiez le mandat.

Henri de GASTINES



Norbert BOUVET

